

# Histoire de l'OSE – L'OSE Italie

## L'OSE Italie

**Katy Hazan**

Présentation à Rome de l'exposition « L'OSE, une ONG avant l'heure – des médecins juifs, acteurs et témoins d'un siècle tourmenté », Paris, 2012

### Bref aperçu des Juifs en Italie

La communauté juive italienne est une petite communauté, extrêmement bien intégrée et patriotique. En 1938, ils sont 55 000 juifs italiens et 15 000 étrangers. Issus en général des classes moyennes cultivées, ils se sont italianisés en même temps que les minorités régionales. Combattants de la grande guerre, ils sont effondrés par la vague d'antisémitisme des années trente : amertume et incrédulité dominant, surtout au moment des premières mesures anti juives du 2 et 3 septembre 1938 qui sont un véritable choc. (Citoyenneté révoquée après 1919, exclusion de l'enseignement pour les enseignants et les élèves, expulsion des Juifs étrangers qui doivent partir dans les 6 mois).

Des Juifs se mobilisent pour réaffirmer leur antifascisme, pour ouvrir des écoles juives, pour développer le mouvement sioniste.

Guido Cohen s'active pour créer une école primaire juive. Umberto Nahon de la fédération sioniste italienne se rend à Genève pour avoir l'appui de Weismann et de l'agence juive pour que les Juifs étrangers puissent partir avec une partie de leurs biens.

La situation est d'autant plus dramatique qu'en septembre 1938, il existe 15 000 Juifs étrangers (6000 Allemands et Autrichiens, 6000 Polonais et 3000 venus d'ailleurs) en situation précaire. Les allemands étaient souvent en transit et beaucoup n'avaient pas de moyens de subsistance. Seules les

communautés de Rome et de Milan, les deux plus importantes, se mobilisent pour aider les Juifs étrangers. Le haut-commissariat aux réfugiés est sollicité pour augmenter les aides aux assistés

Mais, la communauté juive de Rome est dans une situation délicate. David Prato, le grand Rabbin de Rome, accusé d'anti fascisme part en Palestine.

Dans l'ensemble, L'Union des Communautés reste patriote et très timide face à la violence antisémite. Elle est paralysée après la mort de Felice Ravenna en 1937. Il lui manque une conscience du danger et un leader charismatique. Elle réaffirme son obéissance à la patrie fasciste, malgré la position du grand conseil fasciste qui, le 4 octobre 1938, accuse les Juifs de tous les maux et active le départ des Juifs étrangers qu'il envisage d'envoyer dans certaines zones d'Ethiopie.

En novembre 1938, de nouvelles lois fascistes aggravent la condition des Juifs : interdiction des mariages mixtes, interdiction d'avoir des propriétés, de travailler dans des administrations publiques et dans les différentes professions libérales, définition du juif). Les Juifs sont transformés en citoyens de seconde zone dans l'indifférence de l'opinion publique.

Après 1938, beaucoup de Juifs (20% des 40 000 résidant en Italie) soit se convertissent, soit émigrent vers les Etats-Unis.

Raffaele Cantoni, futur président de l'Union et futur président de l'OSE, est un sioniste convaincu : il exhorte à l'Alyah, s'occupe activement des départs et des transferts de fonds pour les émigrés avec la banque Baer de Zurich. 3% du montant des transferts servaient à alimenter une caisse d'aide pour les réfugiés.

C'est un personnage haut en couleur, un homme d'action, sanguin, enthousiaste, à la voix tonitruante (ses hurlements étaient connus et redoutés). Aux dires de ses collaborateurs, il était difficile de travailler avec lui car il voulait que les projets se réalisent immédiatement : « De jour on travaille, de nuit on voyage, ainsi la police ne peut pas nous trouver. » Il

s'occupait à Trieste du départ des illégaux avec l'Alyah Beth (164 juifs d'Italie émigrent entre 1932 et 1934, 247 entre 39 et 40).

L'idée originale pour laquelle il s'est beaucoup battu concerne en 1939, l'enrôlement de jeunes Juifs italiens aux côtés des armées alliées ; idée prématurée mais qui trouve un début de réalisation dans la légion juive de l'armée anglaise.

Au total : Sur les 45 000 Juifs d'Italie en 1940, 8000 ont été déportés à partir de 1943 dont 1000 juifs raflés à Rome. Donc 85% ont pu être sauvés.

Ce sauvetage s'explique par la brièveté de l'occupation allemande (1 an et demi), l'assimilation des Juifs, l'absence d'un Judenrat, la propension des fonctionnaires à contourner les lois, enfin la mobilisation du clergé (la banalité du bien) qui ouvre les couvents et instituts religieux (170 curés fusillés)

La reconstruction : L'essentiel de l'assistance financière vient du Joint pour environ 5000 enfants, mais aussi de l'IRO, l'organisation des réfugiés dépendant de l'UNRAA. Il finance les orphelinats, les maisons d'enfants, les jardins d'enfants, les écoles et les colonies, mais également 50% des dépenses des communautés.

L'état des communautés et le fait que le pays soit une des plaques tournantes pour l'arrivée des Juifs des pays de l'est justifie la création d'une filiale de l'Union OSE.

## **L'OSE Italie : le travail d'après-guerre, 1945-1946**

C'est une branche de l'Union-OSE, mise en place dès la Libération par Raffaele Cantoni, anti fasciste de la première heure et sioniste militant dans l'union de la communauté juive italienne. Il est en lien avec Lazare Gurvic et l'Union OSE.

Des comités OSE se sont formés dans chaque grande ville, Rome, Milan, Florence, Trieste etc. Ils comptent des représentants des communautés et des organisations de réfugiés.

A Rome, on trouve les noms suivants : Raffaele Cantoni, le Dr Leo Garfunkel (vice-président de la communauté qui est à la tête du Merkaz Plitim), le Grand Rabbin prof. Prato, le Dr De Angelis, le prof. Dr Ghijon, Fiorettini, De la Seta, Pitigliani, Almansi, Rubinstein, Mmes Varadi et Contini.

Au comité OSE de Milan, ont été élus : le Prof. Marcello Lusena (président), vice-présidents : le Col. Rafaele Mandolfi, et Mme Eléna Mayer0.

Malgré la composition de ces comités, le travail de l'OSE ne recouvre pas d'emblée l'assistance médicale. La plus grande partie des fonds est consacrés aux enfants sous forme de jardins d'enfants, de repas supplémentaires ou d'aides pécuniaires.

Plusieurs rapports de missions de l'Union-OSE, dont celui des Dr Minkowski et Klee en 1946 rapportent le fait et montre l'état des besoins. Ils s'inquiètent de l'absence de cabinets médicaux dans les installations de l'OSE.

« L'OSE sert en Italie à aider les communautés en se limitant aux enfants d'âge préscolaire et scolaire. » Les institutions de l'OSE sont établies dans des bâtiments appartenant aux communautés, réparés avec l'argent du Joint. Le travail des uns se confond souvent avec le travail des autres.

Le bureau de Rome se résume à une pièce près de l'Union des communautés, Songortevere Sanzio 9, avec une secrétaire et un médecin pédiatre, le Dr Rubinstein qui travaille surtout au dispensaire du Joint. Il existe à Rome un centre de l'enfance, bien installé pour 230 enfants dans un bâtiment de la communauté mais sans assistance médicale.

A Florence et Turin, Livourne sont installés des jardins d'enfants (Asilo pour

15 à 25 enfants) dans les écoles de la communauté.

A Venise, tout est embryonnaire du fait de l'état des bâtiments. Le médecin reçoit gratuitement chez lui les enfants qui ont besoin de soins.

A Trieste, le comité OSE est très efficace et enthousiaste. Un jardin d'enfants installé dans une école avec un cabinet médical du Dr Rawis, une pédiatre neurologue fait l'admiration de la mission. On y retrouve les critères chers à l'OSE concernant le professionnalisme de l'assistance médicale, les règles d'hygiène dans la nourriture et l'innovation dans l'esthétisme des bâtiments.

En 1946, l'OSE-Italie se spécialise dans les colonies de vacances : 500 enfants choisis parmi les plus chétifs partent du ghetto de Rome ou de Milan vers les colonies de Riccione, Ostia ou Canassei dans le nord Adige. Elle organise également les vacances pour les enfants qui sont dans les camps de réfugiés. Le Joint et l'UNRA les aident en particulier pour Ostia.

## Les budgets

L'Union-OSE a alloué pour l'année 1946 la somme de 2 500 000 lire dont l'essentiel va aux colonies de Riccione (500.000), d'Ostia (360.752), de Porte Marmi (328 000), de Venise (188.000) et de Livourne (97.513).

Les projets pour l'année suivante portent sur l'assistance maternelle et les gouttes de lait, mais le projet principal négocié à Paris et Genève porte sur le développement de l'assistance médicale pour l'ensemble des centres et camps de réfugiés. Or sur ce terrain, l'OSE entre en concurrence avec le Joint qui a ouvert ses propres dispensaires et qui restent jusqu'au début des années cinquante, date à laquelle il diminue drastiquement les subventions.

Des dispensaires de l'OSE sont ouverts dans les grands centres comme Turin avec le Dr Brawer et Florence avec le Dr Curiel. A Milan il n'existe qu'un

bureau, l'assistance médicale étant assurée par le Joint, au grand dam de l'OSE (lettre de 1949)

## **Les années 1950**

le Joint (AJDC) pourvoyeur de fonds diminuent les subventions en Europe et encourage la fermeture des maisons d'enfants. Celle d'Ostie dirigée par Mara Cohen, formée à l'école Paul Baerwald est définitivement fermée. L'orphelinat de Rome (Pitigliani) ne compte plus que 85 enfants, issus de 47 familles. A la fin des années cinquante, 3 colonies d'été subsistent avec des programmes précis en particulier de gymnastique : Riccione près de Rimini, Ostia et Gorla di Velasco près du lac de Come. Elles voient passer plusieurs centaines d'enfants par été.

Cette dernière appelée également Enzo Sereni en souvenir du pionnier sioniste d'avant-guerre, fut vendue dans les années soixante pour recréer celle de Castiglioncello près de Livourne.

## **Les perspectives actuelles**

Caletta est actuellement la seule colonie de l'OSE. Il s'agit de la fondation lazare Levy dans un bâtiment qui est propriété de la communauté de Ferrare.

L'OSE Italie était en lien avec l'OSE-Suisse jusqu'en 1998, date de la fermeture de celle-ci pour un programme de parrainage pour des enfants nécessiteux de la communauté qui recevaient une somme régulière d'argent.

Enfin le 8 novembre 2007, l'OSE a inauguré une « ludoteca », appelée « SpaziOSE » dans un quartier populaire de Rome, Zona Marconi, un centre de jour très moderne avec des activités artistiques et des psychologues pour les troubles du langage.

Longue vie à ce dernier né

